sujets, & en avoir tracé un tableau qui peut être exagéré, il cherche la raison de cette espece de despotisme dans l'esprit même républicain, & cette observation a été trop de fois vérifiée pour qu'on puisse en combattre la vérité. “ La domination d'un peuple libre est encore plus dure que celle d'un despote. Il semble que l'esprit de tyrannie soit si naturel aux hommes, que ceux mêmes qui se révoltent contre le joug qu'on voudroit leur imposer, ne rougissent pas de l'imposer aux autres. L'Angleterre a conservé sa liberté au milieu de l'Europe; & ces mêmes Républicains qui font chaque jour des efforts pour affermir leur constitution, souffrent que des marchands autorisés par la législation, oppriment impunément les Indous,,.

Autres réflexions sur la Démocratie, t. Mars 1776, p. 323.

Voici comme l'auteur annonce la destinée future des possessions de la Compagnie, & les événemens qui anéantiront sa puissance si la prudence ne les prévient pas. “ Ceux qui regardent ces terreurs comme chimériques, parce que les Indiens sont un peuple dégénéré, efféminé & mol, devraient se rappeler qu'ils ont souvent défait nos armées; que sans armes à feu ils soutiennent le choc de nos troupes d'Europe, & que dans plusieurs occasions ils ont montré autant de bravoure & de courage que les Anglois. L'homme impartial qui juge sagement, s'imaginera peut-être que la seule réputation exagérée des exploits de la Compagnie lui conserve la souveraineté